

L'homme conscient

Dans le bulletin de l'Association Montessori, nous relevons ces quelques réflexions de la célèbre doctoresse sur l'homme inadapté d'aujourd'hui.

L'homme, lors de l'enfance, a été oublié par la civilisation. Les hommes qui composent l'humanité présente se pourraient comparer aux grains de sable d'un immense désert : secs, indépendants les uns des autres, agglomérés, mais non organisés ; si un vent puissant — tel le simoun — soufflait sur eux, il serait capable de les emporter au point de devenir un fléau.

L'œuvre la plus urgente pour notre dangereuse époque est d'apporter à l'homme l'appui de cette science qui, jusqu'à présent, ne s'est préoccupée que du milieu extérieur.

Il faut mieux connaître l'homme, le revigorer spirituellement, et l'amener à une « organisation sociale » qui soit en équilibre avec le milieu étonnant dans lequel il vit. Il faut qu'il devienne conscient, maître et dominateur de ce « Paradis super-naturel » qu'il a construit, et qui attend la domination consciente de sa puissance. Il faut que l'homme se valorise, pour que les biens qu'il s'est créés tout autour de lui, par delà l'univers naturel dont il croit encore dépendre, deviennent des causes de fidélité. L'homme ne vit plus dans la nature : il a, à grand'peine, créé au travers des siècles, une « super-nature » qui s'appelle « civilisation extérieure ».

Pour y vivre heureux, il lui faut s'élever lui-même. Il est destiné à être le souverain de sa propre création.

« La super-nature » n'est pas une « terre » avec ses produits : c'est un « Empire », composé à force d'intelligence et d'énergies et, de ce fait, il n'a pas de limites.

Commençons donc l'éducation de l'homme en « valorisant » ses propres énergies, et en fortifiant son individualité. L'éducation doit être destinée à régulariser l'adaptation sociale qui, fatalement, est en train de se réaliser à travers tant de périls. Cette adaptation englobe *tout le monde*. Il n'y a à considérer aucune nation, aucun parti, mais rien que « la réalité du présent » qui est ce qu'elle est, et ne peut être autrement.

L'humanité entière doit être sauvée sur deux voies parallèles : le développement de l'individualité, c'est-à-dire une éducation concentrée sur les besoins vitaux de l'homme et l'organisation de l'humanité qui a des intérêts communs ; de cette organisation dépend le bien-être de tous ; et c'est encore l'œuvre de l'éducation qui élève l'homme vers un niveau différent, mais un niveau où l'homme doit être supérieur à son milieu, et non l'inverse. Si l'homme est au-dessus, il pourra entraîner le milieu toujours plus haut, avec lui ; mais si c'est le milieu qui le dépasse, l'homme risque d'être écrasé par lui. C'est ce que nous voyons se produire à présent, et c'est pourquoi il faut s'atteler à l'éducation comme à une œuvre vaste et urgente pour l'amélioration de l'humanité.